

**Un témoin de la scène d'exécution du 4 décembre 1914,**

**Benoît Fournier, 298<sup>e</sup> RI, commente**

**"tous comme de concert tournent la tête de l'autre côté"**

Quelques pages du journal intime de Benoît Fournier, soldat du 298<sup>e</sup> RI, chargé du ravitaillement, qui assiste à l'exécution des soldats de Vingré le 4 décembre 1914 et nous la relate avec amertume dans un carnet redécouvert par Denis Rolland.



1914. Septembre

à la pointe du jour l'on voit  
des lits des armoires du linge  
trainent pêle-mêle dehors dans  
le plus grand désordre.

Quelques femmes âgées sortent  
des ruines, n'ayant pas encore  
abandonné leurs maisons  
plusieurs perruques sont  
englouties dans l'écume et  
on en voit que quelques bouts  
qui émergent sur l'eau.

On fait le café, le capitaine  
nous rassemble avant de nous  
quitter pour prendre le commandement  
de la 12<sup>me</sup> compagnie en formation.  
Un grade de chaque compagnie  
viens chercher les hommes qui  
lui reviennent, sauf la 13<sup>me</sup> et 14<sup>me</sup>  
qui avaient été supprimés pour  
renforcer les autres compagnies  
et sont reformés avec un  
détachement des 99<sup>me</sup> territorial  
je suis désigné pour la 22<sup>me</sup>  
le sous lieutenant Diot qui

1914. Septembre

viens d'être nommé pour le groupe  
de sa compagnie et nous conduit  
à une centaine de mètres dans  
de petits bois-broussaille, au l'on  
voit quelques hommes à travers  
les branches, quelques un ont  
les écussons du 29<sup>e</sup> et d'autres  
du 22<sup>e</sup> dont un détachement  
viens d'arriver à Evreux il y a  
deux jours en renfort.  
Comme officier il y a le  
capitaine Nivel nouveau venu  
depuis une dizaine de jours  
qui commande le Bataillon.  
Le capitaine Guignot le seul  
qui reste commande le  
régiment et grave Commandant  
et la 22<sup>me</sup> le lieutenant Alex.  
commande avec Diot sous-  
lieutenant  
Comme sous officier l'adjudant  
Boustard, les sergent, Rigout  
Abicollier, Delorme, Derresse,  
Michalot, le fourier Ligier

Octobre 1914

14  
Pendant ce temps l'ordre viens de  
mettre sur au dos, et en route  
pour une attaque, on remue  
la soupe et on part sur au dos  
une qui avait été chercher de  
l'eau de vie sans au juste le  
temps de vider leurs seaux dans  
les bidons de quelques uns, on  
avait bien essayer de porter la  
viande par section à tour de  
rôle, mais on fut obligé de  
la laisser dans un petit bois  
près de Confricourt  
On traverse le plateau à travers  
les obus et les balles qui  
sifflent sans arrêt enfin l'on  
approche de Vingré, on se  
fait quelques trous pour se  
garantir des balles, mais  
l'on a une pelle ou pioche  
pour plusieurs, pour ma  
part j'ai une grosse hache  
qui m'avance qu'on pour  
me faire une tranchée, il me

1914 Octobre

15

fait attendre que les autres fassent  
leurs trous, il y a quelques blessés  
et tué le capitaine Deschalette  
est blessé mortellement et enterré  
à l'ingie près de la ferme béclic  
Dans la nuit on viens nous  
remplacer, on descend à Vouz  
dans de petits bouts de tranchées  
qui nous servent de logement  
on reste quelques jours au  
repos en faisant quelques  
travaux, un nouveau sergent  
du 100<sup>e</sup> territorial viens nous  
rejoindre  
Le 3 nouvel ordre d'attaques  
le lieutenant Alex qui  
commande la compagnie nous  
rassemble avant le départ  
et nous donne des ordres, on  
se met en route, on arrive  
dans le petit bois où on avait  
laissé la viande le 3, avant  
de sortir sur le plateau le  
capitaine Livet commandant

Novembre 1914

et abrités moins exposés et  
des balles

Souvent le bonhomme était en  
train de dormir dans son petit  
abris individuel avec la pluie  
sur les genoux bien tranquille  
crage l'abris s'écroule le soldat  
se recroqueville enterré à moitié,  
si il se trouvait de faction  
c'était le sac qui restait à  
l'abris qui était enterré dans  
la terre et la boue et plus  
d'abris pour se reposer

Le 12 toute l'escouade va en  
cavée à l'exception de Deville,  
de Gasson, qui était indisposé  
à notre retour il était tué  
dans la tranchée d'une balle  
au front

Notre détachement vient en  
renfort du 101 et 109 territoriaux  
des chars 1899 avec quelques uns  
plus jeunes, avec l'adjudant  
Lalorotte du 98 de Poanne

1914 Novembre

En attendant que l'on fait mille  
au repos, on leur fait porter des  
matériaux en ligne et quelques uns  
sont tués ou blessés

Du 29 au 29 on retourne à  
Roche au repos, on le dernier  
renfort nous rejoint, exercice  
cavée douce à la gare de Die-  
sur-Disme et l'on revient  
au tranchée à Virgri  
Notre section du 8<sup>e</sup> Bataillon  
est surpris au moment de  
la soupe par les allemands  
qui emmènent quelques  
prisonniers, les autres se  
replient, et viennent reprendre  
leurs places comme si il n'y  
avait rien eu

Le 3 Décembre le lieutenant  
Diet descend à Virgri pour  
faire partie du conseil de  
guerre pour juger les soldats  
qui ne se sont pas laissés  
faire prisonniers

Decembre 1914

Le conseil condamne le caporal  
Flock, et les cinq soldats Gray,  
Pettelet, Guinault, Blanchard,  
et Durand à la peine de  
mort pour abandon de poste  
devant l'ennemi.

En fin de compte, le caporal Flock dit  
que c'est lui le seul coupable  
que les hommes l'ont suivi.

Ils demandent à faire des  
patrouilles ou corvées très  
dangereuses rien n'y fait  
ils sont tous condamnés.

On descend à Vingré en  
réserve le 3 au soir, comme  
l'on venait de rentrer au combat  
vers dix ou onze heures du soir.

L'on vient désigner un certain  
nombre d'hommes pour se tenir  
prêt en armes avant le jour.

Comme l'on avait aperçu qu'il  
y avait eu un conseil de guerre  
dans la soirée et que la compagnie  
était prête de service ce jour-là.

1914 Decembre

On vit aussitôt que c'était pour  
une exécution, mais on était loin  
de penser à six.

Personne ne s'est bien, avant le  
jour on vient nous dire de nous  
préparer tous en armes également  
ceux qui ont été désignés sont  
pris à part et vont chercher  
les condamnés dans la cage  
qui leur servait de prison.

Quant à nous en nous envenant  
dans un petit champ près de  
Vingré, avec tout le 6<sup>e</sup> bataillon  
qui est de réserve et des détachements  
de tous les régiments de la 65<sup>e</sup>  
division.

On se forme en carré sur trois  
faces la 4<sup>e</sup> est réservée pour  
les 6 poteaux d'exécution, ma  
compagnie étant de service se  
trouve en face des 6 poteaux  
derrière les pelotons d'exécution  
de douze hommes par condamné.  
Le colonel Pinoteau qui

Decembre 1914

commande le regiment et la  
poucr assister en chef à cette  
regretable execution

Les condamnés arrive acampagne  
de l'annoncier et du peloton  
d'execution sous les ordres de  
l'adjudant Delmotte et  
vont se placer chacuns au  
potreau qui les attend, avec  
un courage et un sang froid  
incroyable et sans honte

Les hommes désignés pour  
les dégrader et attacher au  
potreau sont bien plus  
braves que les condamnés  
eux-même qui se savent  
victimes mais innocents, ils  
s'avance chacuns vers un  
condamné désigné et les enlèvent  
leurs galons, boutons, un  
condamné dit à celui qui  
doit lui arracher ses boutons  
de capote, tu vas abimer  
ton couteau avec mes boutons

1914 Decembre

qui sont courus avec du fil de fer  
ils les attache aux poteaux  
leurs bandent les yeux.  
Douze tireurs sont devant  
chacuns, l'adjudant Delmotte  
les commande, il leve son  
sabre les tireurs mettent  
en joue, il le rabaisse les  
12 coups partent comme un  
seul les six fusillis roulent  
à terre ou restent suspendus  
au poteau par les attaches  
Un sergent qui à lu leurs  
condamnations avant avant  
l'execution, leur tire à  
chacuns un coup de revolver  
dans l'oreille pour le coup  
de grace, ensuite l'on nous  
fait defiler devant les  
six cadavres plantés  
mais tous comme de concert  
tourment la tête de l'autre  
côté pour ne pas voir ce  
regrettable affreux.

32

Decembre 1914

Beaucoup d'officiers ont les larmes  
aux yeux, tous les meilleurs  
la plupart des assistants  
l'adjudant Delmatte viens  
aussi les yeux plein de larmes  
malgré que c'est un soldat de  
métier, le caporal Fleuret  
nouveau venu viens de tirer  
son premier coup de fusil  
sur un Français innocent  
aussi il en à gros sur le cœur  
pendant huit jours il ne  
mange rien

Tous on est complètement  
désorientés, et ajouter d'avoir  
vu un spectacle aussi  
honteux pour les Français  
Les brancardiers emportent les  
six cadavres dans les fosses  
qui leurs ont été préparés  
tout près de là  
Chacun regagne sans  
contournement respectif  
tristement comme un homme